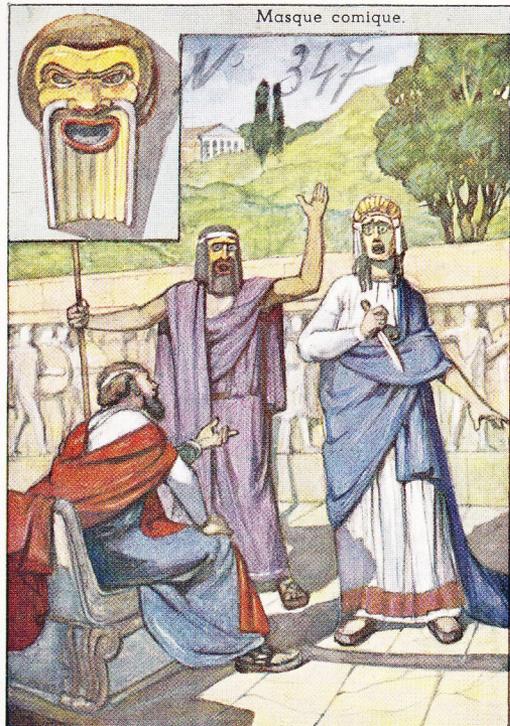


Masque comique.



LE MASQUE A TRAVERS LE MONDE.

1. - Le masque chez les Grecs.

PRODUITS LIEBIG : améliorent la cuisine.

Jodlieb
347

Reproduction interdite.

Explication au verso.



Masques pompéiens

LE MASQUE A TRAVERS LE MONDE.

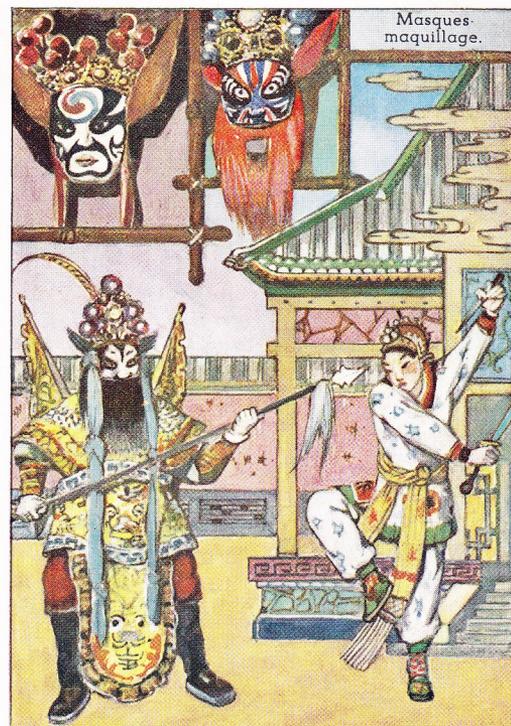
2. - Le masque chez les Romains.

PRODUITS LIEBIG : réduisent les dépenses du ménage.

Jodlieb

Reproduction interdite.

Explication au verso.



Masques-maquillage.

LE MASQUE A TRAVERS LE MONDE.

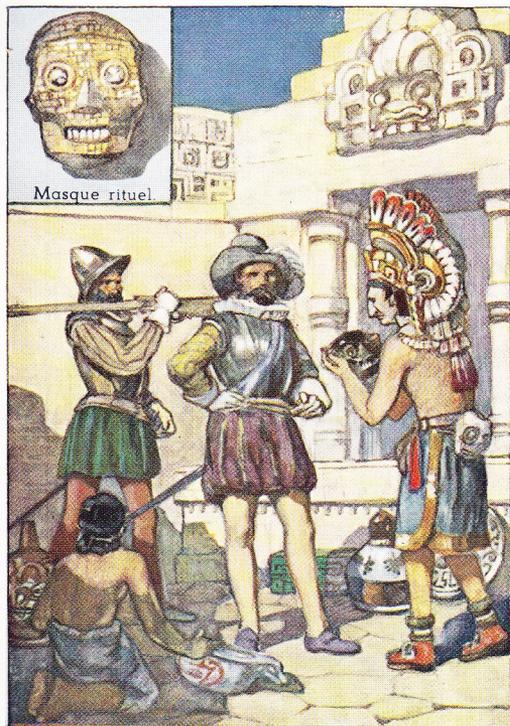
3. - Le masque en Chine.

PRODUITS LIEBIG : donnent aux mets force et saveur.

Jodlieb

Reproduction interdite.

Explication au verso.



Masque rituel.

LE MASQUE A TRAVERS LE MONDE.

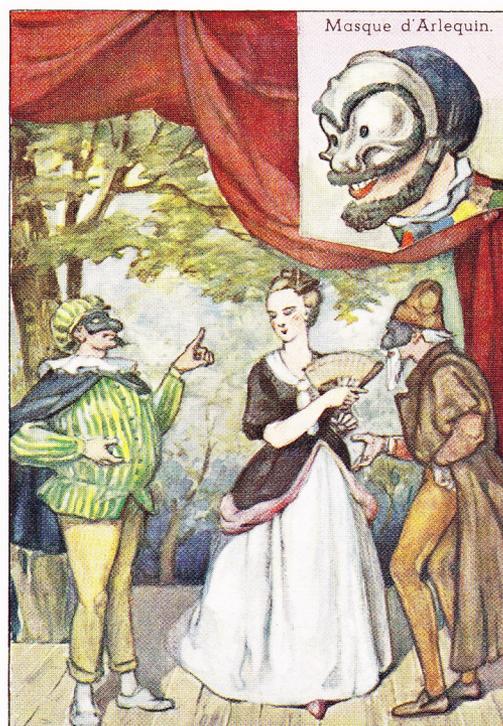
4. - Le masque chez les Aztèques.

PRODUITS LIEBIG : facilitent le travail culinaire.

Jodlieb

Reproduction interdite.

Explication au verso.



Masque d'Arlequin.

LE MASQUE A TRAVERS LE MONDE.

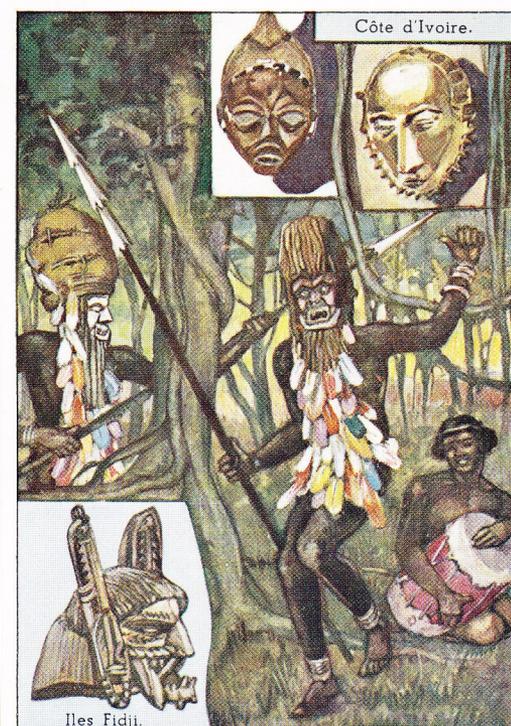
5. - Le masque dans la comédie italienne.

PRODUITS LIEBIG : reconfortent.

Jodlieb

Reproduction interdite.

Explication au verso.



Côte d'Ivoire.

LE MASQUE A TRAVERS LE MONDE.

6. - Le masque chez les peuples primitifs.

PRODUITS LIEBIG : utiles et pratiques.

Jodlieb

Reproduction interdite.

Explication au verso.

LE MASQUE A TRAVERS LE MONDE.

1. Le masque chez les Grecs.

Si la définition unique de « faux visage » convient au masque, que de diversité, en revanche, dans les types et les usages !

En Grèce classique, le masque était employé au théâtre pour donner plus de relief aux personnages. Les masques y figuraient les types traditionnels tragiques ou comiques. A l'encontre du théâtre actuel, où le jeu de scène et la mimique tiennent tant de place, le masque donnait au jeu des acteurs un caractère stéréotypé, triste, gai, noble ou vulgaire, concentrant ainsi exclusivement l'attention du spectateur sur le texte déclamé. Tragique ou comique, il contribuait aussi à réaliser les conditions exigées par une optique et une acoustique particulières. Les théâtres antiques étaient en effet très vastes et toujours à ciel ouvert. Or, le ciel de Grèce est le plus lumineux du monde. Il eût donc été impossible au spectateur de suivre les jeux de visage s'attachant à traduire les passions successives qu'entraînait l'action, alors que le masque, visible de loin, faisait en outre effet de porte-voix. Notre vignette montre une scène tragique.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

2. Le masque chez les Romains.

Les masques connurent la vogue à Rome, dès l'adaptation par les Romains des premières œuvres dramatiques grecques (milieu du III^e siècle avant J.-C.). Mais le théâtre grec – surtout le théâtre tragique – ne devait guère y trouver de terrain favorable à son développement. Aussi le théâtre déclamé avait-il, dès l'époque classique (siècles de Cicéron et d'Auguste) pratiquement cédé le pas à la pantomime, et les rares productions d'art dramatique ne furent plus destinées qu'à la récitation devant des amateurs de lectures publiques.

Signalons pourtant qu'il existait chez les Romains une production dramatique particulière depuis avant l'introduction du théâtre grec : l'atellane. Cette appellation provient peut-être du nom de la ville de Campanie : Atella. Quoi qu'il en soit, l'atellane présentait également des types traditionnels au caractère fortement accusé par le masque, tels sur notre vignette : le pédant, le glouton et le mime. L'esprit italique transparaît dans ces farces grossières, simples canevas sur lesquels les acteurs avaient licence de broder à leur fantaisie.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

La bonne cuisine est un art que la gamme variée des PRODUITS LIEBIG met à la portée de tous.

3. Le masque en Chine.

Les couches populaires d'Extrême-Orient sont passionnées de théâtre, et celui-ci y présente, comme bien on pense, un caractère très différent du nôtre. Ainsi le *théâtre chinois* est demeuré symboliste. Il utilise toujours le masque qui y revêt une importance comparable à celle des masques antiques. Les acteurs chinois se peignent en réalité le masque directement sur le visage au moyen d'un maquillage savant. Ce maquillage, appelé « Ching », est étroitement approprié au rôle des acteurs et les couleurs utilisées ont une signification conventionnelle : le blanc est l'indice de la perfidie, le noir de la brutalité, le rouge de la force et du courage, etc.. Le masque est complété par une barbe fournie et des coiffures ornées de pompons, d'aigrettes et de verroteries. Notre vignette montre une scène classique de théâtre chinois. Les Japonais, habiles décorateurs, ont témoigné eux aussi d'une étonnante vigueur d'expression et d'un esprit d'observation aiguisé dans la confection de leurs masques de théâtre. (Voir à ce sujet notre série : « Le théâtre japonais ».)

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

Où réside la vraie économie pour la ménagère ? Dans l'emploi des PRODUITS LIEBIG qui lui permettent de préparer à bon compte une cuisine de qualité.

4. Le masque chez les Aztèques.

Le masque était également connu des Indiens d'Amérique, Aztèques et Mayas notamment. C'est ainsi que parmi les présents offerts en 1519 par le roi aztèque Montézuma au conquérant espagnol Ferdinand Cortez, figuraient divers masques qui sont aujourd'hui conservés au British Museum. Ce ne sont pas des masques de théâtre mais des masques rituels. Ils reproduisent les traits de certains dieux de cette religion jadis en honneur sur les territoires du Mexique et connue pour sa cruauté (sacrifices humains, etc.). Ces masques sont faits de bois et recouverts d'une mosaïque de plaquettes de métaux précieux. Ils représentent les dieux Tezcatlipoca et Quetzalcoatl.

Des masques d'autres peuples d'Amérique, comme les Mayas d'une civilisation millénaire, ont été également retrouvés. Eux aussi témoignent d'un haut degré de développement artistique.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

Sous quelque forme qu'ils se présentent, les PRODUITS LIEBIG sont le résultat d'une expérience culinaire éprouvée.

5. Le masque dans la comédie italienne.

Le masque européen moderne est vraisemblablement originaire d'Italie où il était connu déjà au XIV^e siècle et servait à deux usages : le déguisement (surtout des dames de qualité qui finissent par ne plus sortir que masquées) et la préservation du teint. Sa grande vogue remonte au XVI^e siècle, époque à laquelle le port du masque fut interdit aux simples bourgeoises pour lesquelles n'était toléré que le port du touret de nez ou demi-masque.

Le masque connut également la faveur du public dans le théâtre italien ; la plupart des acteurs de la comédie italienne en étaient pourvus. Le masque représenté au recto nous montre un visage d'Arlequin, type du bouffon aux reparties cinglantes. Il date du XVII^e siècle et est fait de cuir repoussé. Quant aux personnages, ce sont respectivement Polichinelle, le bourgeois railleur, Isabelle, l'amoureuse, et Pantalon, le médecin avare toujours en butte aux malices d'Arlequin. Ainsi la patrie de l'antique atellane a vu fleurir une seconde fois en un genre plus fin, même dans ses manifestations les plus grossières, le masque des anciens types restés traditionnels.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

Un dîner savoureux est à demi-digéré. C'est ce qui explique la vogue des PRODUITS LIEBIG.

6. Le masque chez les peuples primitifs.

Chez les primitifs, tout est rite en matière d'art, rite et surtout magie. Ainsi, ces peuples portent le masque aux fêtes qui sont toutes plus ou moins religieuses ; ils s'en couvrent en outre le visage pour les danses, de caractère toujours rituel. Les masques sont portés par les principaux personnages de la tribu : chef, sorciers, guerriers, ainsi que par des spécialistes chargés de représenter les divinités et les forces de la nature. L'aspect général du masque primitif inspire la terreur, qui constitue en quelque sorte le levier unique de la pensée religieuse primitive.

Ces masques sont surtout faits de bois sculpté, aux îles Fidji, d'ivoire agrémenté de poils de singe blanc, au Congo, de cordelettes tressées ou de plumes, chez les Canaques de la Nouvelle-Calédonie, et de bois ou de métaux précieux, chez les nègres de la Côte d'Ivoire (Grand-Bassam). Quels qu'ils soient, tous témoignent d'une puissance réelle d'expression caricaturale ou tragique et présentent un indiscutable caractère artistique. Sur notre vignette, danse rituelle en Nouvelle-Calédonie.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.